



Année C, dimanche de Pâques

Rassemblons-nous

- , Donnons-nous quelques nouvelles.
- , Prions ensemble : *Seigneur, c'est dans la joie que nous voulons nous rencontrer aujourd'hui. Dans la joie que nous apporte notre foi en ta résurrection. Donne-nous de grandir dans l'espérance alors que nous voulons accueillir ton Evangile. Amen.*

Parlons-nous de notre vie

, ***Lisons des faits vécus***

- Le vendredi saint, les parents de Mélodie lui ont parlé de la mort de Jésus. Au cours d'une petite célébration familiale, ils ont placé une croix sur un coussin et l'enfant a déposé une fleur près de cette croix pour signifier son amour de Jésus. En déjeunant, le lendemain, l'enfant avoue à son père qu'elle est triste à cause de la mort de Jésus. Le père dit à l'enfant : "Jésus, il n'est pas resté dans la mort. Jésus, il est redevenu bien vivant." Mélodie quitte immédiatement la table et va éveiller sa mère : "Maman, sais-tu la bonne nouvelle? Jésus, il est vivant!"
- Dans un sondage publié dans *Nouveau Dialogue*, no 63, janvier 1986 et portant sur *les croyances religieuses des jeunes*, on a posé la question suivante : "Est-ce que tu crois que Jésus est encore vivant parmi nous aujourd'hui?" Les réponses à cette question se répartissent comme suit :

	Oui	Non	Sans réponse
Secondaire I :	72%	14%	14%
Secondaire II :	61%	14%	25%
Secondaire III :	64%	16%	20%
Secondaire IV :	58%	20%	32%
Secondaire V :	42%	22%	36%

, Réfléchissons ensemble

- Que pensons-nous de ces faits?
- Nous est-il déjà arrivé de vivre une expérience semblable à celle de la mère de Mélodie et de nous faire révéler par quelqu'un la bonne nouvelle de Jésus qui est vivant? Cela a-t-il changé quelque chose dans notre vie?
- Quand nous regardons les résultats du sondage réalisé auprès des élèves du cours secondaire, comment réagissons-nous? Qu'est-ce que la connaissance des résultats de ce sondage provoque en nous?
- Croyons-nous en la résurrection de Jésus? Si oui, qu'est-ce qui éveille ou soutient notre foi en cette résurrection?
- Nous arrive-t-il de douter de la résurrection de Jésus? Que faisons-nous alors?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

, Lisons Luc 24, 1-12

, Dialoguons entre nous

- Dans l'évangile que nous venons de lire, y a-t-il quelque chose qui nous fasse penser aux faits dont nous avons parlé précédemment?
- Pourquoi les femmes sont-elles venues au tombeau de Jésus, le premier jour de la semaine? (Luc 12,1) Quels sentiments pouvaient les animer alors qu'elles se rendaient au tombeau? Nous est-il arrivé de vivre des sentiments semblables aux leurs?
- Quand elles ont réalisé que le tombeau était vide, ces femmes semblent-elles avoir cru immédiatement à la résurrection de Jésus? Comment ont-elles réagi? (Luc 24,2-5) Cela a-t-il été facile pour elles de croire à la résurrection de Jésus? Ressemblons-nous à ces femmes?
- Qu'est-ce qui a éveillé la foi en la résurrection de Jésus chez ces femmes? Est-ce d'abord la vue du tombeau vide? Est-ce autre chose? (Luc 12,5-8) Et nous, dans notre vie, qu'est-ce qui motive notre foi en la résurrection de Jésus?
- Une fois qu'elles ont cru en la résurrection de Jésus, qu'ont fait ces femmes? (Luc 12,9) Comment ont-elles été reçues? (Luc 12,11-12)
- Pierre, nous dit l'évangile, est allé lui-même au tombeau. Semble-t-il avoir cru immédiatement à la résurrection? (Luc 12, 12) La foi en la résurrection de Jésus était-elle facile pour les disciples de Jésus? pour ses Apôtres? plus ou moins facile que pour nous?

Entendons l'appel de l'Evangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement sur l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : "Est-ce que je crois vraiment que Jésus est bien vivant, aujourd'hui? Cela est-il une vraie bonne nouvelle pour moi de croire en la résurrection de Jésus? Qu'est-ce que cela change dans ma vie, de croire à la résurrection de Jésus? Cette foi en la résurrection m'appelle-t-elle à la prière? à l'action de grâce? à l'espérance? à l'engagement?... Cette foi avec qui et comment puis-je la partager : dans ma famille, dans mon milieu de vie?"
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si comme groupe, notre foi en la résurrection nous invite à poser un geste particulier? Pourrions-nous, par exemple, donner des suites à un projet que nous avons déjà vécu? Ou encore, pourrions-nous inviter quelqu'un à se joindre à notre petit groupe de partage pour que cette personne ait, comme nous, la chance de grandir dans la foi? Le temps est-il venu de nous séparer pour former deux groupes plutôt qu'un? Que ferons-nous? Quand et comment le ferons-nous?

Prions ensemble

1. *Seigneur Jésus, nous te prions pour ceux et celles qui ne croient pas en ta résurrection. Donne-leur le désir de chercher à te rencontrer.*

R. *Jésus, tu es vivant parmi nous et c'est là une bonne nouvelle.*

2. *Seigneur Jésus, nous te prions pour ceux et celles qui ont la chance de croire en ta résurrection. Donne-leur de partager cette foi avec d'autres.*

R. *Jésus, tu es vivant parmi nous et c'est là une bonne nouvelle.*

3. *Seigneur Jésus, nous te prions pour ceux et celles qui annoncent par leur vie la bonne nouvelle de ta résurrection. Donne-leur le courage et la force de continuer à te faire connaître.*

R. *Jésus, tu es vivant parmi nous et c'est là une bonne nouvelle.*

(Chaque personne peut continuer à formuler une intention de prière)

«Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.
Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102
Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

Les femmes et Pierre visitent le tombeau de Jésus

Ce que les récits ne disent pas

Il est remarquable d'aucun des évangiles canoniques n'ait conservé un récit de la résurrection de Jésus. Ce passage de ce monde au Père (cf. Jean 13,1) ne pouvait faire l'objet d'une description quelconque, il se situe sur un plan auquel le langage ne donne pas accès. Les récits de la Passion se terminent, dans les quatre évangiles, par la mise au tombeau du corps de Jésus. Et l'épisode suivant rapporte la visite d'un ou de plusieurs personnes à ce même tombeau pour le découvrir vide.

Autre fait qui peut nous paraître étrange, cette découverte du tombeau vide semble n'avoir joué aucun rôle dans la première prédication. Ni Paul, ni les auteurs des discours conservés dans les Actes des Apôtres n'y font la moindre allusion (voir par exemple 1 Corinthiens 15,4-8). Le tombeau vide n'est pas une preuve de la résurrection. Le récit de Luc est explicite sur ce point. Pierre vient constater lui-même que le tombeau est vide, mais cette constatation ne déclenche chez lui que l'étonnement (v. 12).

Un projet à taille humaine

La première partie du récit de Luc se déroule dans l'ordre des projets humains : les femmes viennent au tombeau accomplir les rites funéraires (v. 1), elles découvrent que le tombeau est ouvert (v. 2) et que le corps de Jésus n'est plus là (v. 3). Ce qui provoque un étonnement bien compréhensible (v. 4a).

La première annonce de l'évangile

La première proclamation de la Bonne Nouvelle de la résurrection se fait d'une manière semblable à l'annonce de la naissance de Jésus en Luc 2,9-12. Elle est confiée à "deux hommes" comme lors de la transfiguration (Luc 9,30) et de l'Ascension (Actes 1,10). Leur appartenance au monde divin est indiqué par leur vêtement éblouissant (v. 4b) (il s'agit d'une convention littéraire dans la Bible, les vêtements blancs ou lumineux indiquent une relation particulière avec Dieu cf. 2 Maccabées 3,25-26; Daniel 10,5-6; Apocalypse 3,4; 4,4 etc...), le contenu de leur message est le résumé de la première prédication chrétienne (vv. 5b, 7); il *fallait* (v. 7) pour que s'accomplisse le plan du salut, que Jésus soit livré aux pécheurs, qu'il soit crucifié et qu'il ressuscite.

Vers l'avenir

Maintenant que l'événement du salut est accompli, on ne doit plus rester tourné vers le passé : *Pourquoi cherchez-vous le vivant avec les morts?* (v. 5b). Le temps n'est plus maintenant aux regrets - n'oublions pas que les femmes étaient venues dans l'intention d'ensevelir un mort (v. 1) - mais à la foi et à l'annonce de la Bonne Nouvelle (v. 9) même si celle-ci se heurte souvent à l'incrédulité (v. 11).